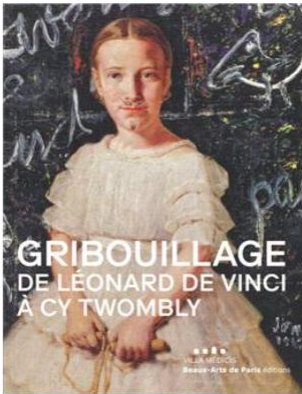




Actualités culturelles 14 mars 2023

Avec un double thème du jour, suivi d'une belle brochette d'idées pour sortir, on doit dire que c'était un rendez-vous gourmand. Pour attiser l'appétit et ouvrir notre curiosité : la splendide exposition *Gribouillage. De Léonard de Vinci à Cy Twombly*, à voir aux Beaux Arts de Paris jusqu'au 30 avril. Ensuite, faire face à *Ma pensée sérielle* de l'artiste suisse Miriam Cahn (73 ans) exposée au Palais de Tokyo jusqu'au 14 mai.



Gribouillage, un passionnant dialogue en 300 oeuvres, rapproche les beaux arts classiques et l'art irrévérencieux d'aujourd'hui pour démontrer que le gribouillage, le geste exploratoire de la main, ont de tout temps fait partie de la création artistique. Chez Léonard, Raphaël et Titien des esquisses rapides et rudimentaires, affranchies des règles du beau ou jetées sur la feuille dans un moment de répit. Ingres, Delacroix, Picasso, Dubuffet et Fautrier, des prodigieux inventeurs de formes, empruntent des chemins de traverse pour matérialiser une pensée.

« C'est un trait hors des chemins, sûr de son chemin et qu'avec nul autre il ne saurait confondre. Trait comme une gifle qui coupe court aux explications. » Ainsi définit Henri Michaux les grouillements et les traces aléatoires de ses des-
sins mescaliniens. Dans le hall d'entrée, un large tableau noir avec craie et

éponge invite le visiteur à y laisser une trace, gribouiller, lui aussi.

Des surprises visuelles et des chocs émotionnels chez *Ma pensée sérielle*. Un flux d'images en 200 oeuvres réalisées entre 1980 et aujourd'hui d'une audace et d'une intensité troublantes. Miriam Cahn peint ce que l'on ne chercherait pas à voir, interrogeant sans répit notre sensibilité. Elle montre le sexe, la violence, la mort.

« Etre une femme artiste, c'est le grand privilège d'oublier tout et tous pour inventer de nouvelles images. » De puissantes images de corps vulnérables et attendrissants, exposés dans leur nudité frontale aux collisions et conflits qui ébranlent le monde. Elle peint des étreintes consenties ou non, une femme qui accouche dans une dense brume rouge, un bébé porté à bout de bras, des femmes conscientes de leurs corps. Elle dessine ses personnages avec une simplicité radicale qui dit l'urgence, le danger et la souffrance. Scène de guerre dans la toile *Vite, fuyons* : un papa, l'enfant et son nounours devant un ciel sulfureux. Dans un tableau d'un bleu majestueux, des corps fantomatiques de migrants qui se noient dans la Méditerranée. Vivement conseillé : écouter en replay l'interview de Laure Adler avec Miriam Cahn sur France Inter/Radio France, émission *L'Heure bleue* du 16 février 2023.

Et maintenant, en bref, d'autres excursions de nos culturelles : *Hiroshige et l'éventail, voyage dans le Japon du XIX^e siècle*. Le musée Guimet présente 90 ravissants accessoires éphémères du maître de l'estampe japonais Utagawa Hiroshige (1797 - 1858). Prêtées par l'illustre collection Leskowicz, ces rares et précieuses pièces ont été vendues à l'époque dans les rues à la criée pour trois fois rien, s'étonne notre visiteuse. Profiter de la prolongation et aller voir *Fin de partie*, pièce de Samuel Beckett, au Théâtre de l'Atelier : le plaisir des gestes et des mots, « extraordinaire ». Cinéma : plutôt *Mon crime*, comédie loufoque de François Ozon, que *Les Fabelmans* de Steven Spielberg, « très américain ». Et surtout *Goutte d'or* de Clément Gogitore qui raconte la vie de ce quartier populaire entre naturalisme documentaire et conte fantastique. « J'ai appris des choses, » dit notre cinéophile qui connaît bien le 18^e arrondissement de Paris. Et hop, laisser le bon temps rouler en fêtant l'anniversaire (14 mars 1933) de Quincy Jones (90 ans) en regardant en replay sur Culturebox, canal 14, le grand concert donné en 2019 à Accor Hôtel Arena à Paris.

« Pourquoi avoir honte d'être vieux ? », se demande Laure Adler (73 ans) dans son revigorant documentaire (en collaboration avec Jeremy Frey) *La Révolte des vieux*. A visionner absolument en replay sur France 2, émission Infrarouge.

Prochain rendez-vous, mardi 11 avril.